
Préparer l'entrée à l'école des jeunes avec la communauté

Pierre Lapointe

*Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal
C.P. 6128, Succursale Centre-Ville
Montréal, QC, Canada, H3C 3J7
pierre.lapointe@umontreal.ca*

***RÉSUMÉ.** L'initiative Comprendre la petite enfance à Montréal s'inscrit dans un programme canadien d'aide au développement des enfants et de lutte contre la pauvreté. À partir de trois sources d'information, cette étude vise à rendre compte de l'état du développement des enfants, au moment de leur entrée à l'école. Les enseignants de maternelle de 28 écoles publiques évaluent le degré de préparation scolaire des enfants. Les parents fournissent des renseignements sur le milieu de vie de l'enfant. De plus, les caractéristiques des populations et la disponibilité des ressources éducatives sont relevées. Les renseignements recueillis sont transmis aux intervenants communautaires afin d'enrichir les programmes et les ressources offerts aux enfants et aux familles. Cette communication présente les résultats de cette évaluation et des activités de transfert de connaissance auprès des communautés.*

***MOTS-CLÉS.** Préscolaire, enfants à risque, communautés, pauvreté.*

1. Introduction

Au cours des années 1990, le gouvernement du Canada adoptait des politiques nationales en petite enfance en vue d'améliorer les conditions d'éducation des jeunes (Conseil des ministres de l'éducation et Statistique Canada, 2003 ; Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, 2003). Dans cette foulée, plusieurs programmes de soutien à la famille et aux jeunes ont été mis en œuvre. Notamment, grâce au programme Comprendre la petite enfance (CPE), les communautés canadiennes ont été invitées à s'engager dans la réalisation de plans d'action locaux axés sur la préparation scolaire des enfants.

Cette communication fournit un aperçu de ce programme, à partir de l'expérience réalisée au Québec, dans des quartiers de la ville de Montréal. Nous présenterons d'abord les origines de cette initiative nationale, ses assises théoriques, ses objectifs et sa méthodologie. Ensuite, les principaux résultats de l'étude seront traités, particulièrement ceux reliés à l'évaluation de la préparation scolaire des enfants de maternelle et à l'analyse des conditions de vulnérabilité des populations. Enfin, nous discuterons des stratégies privilégiées pour assurer le transfert des connaissances aux partenaires de cette communauté.

2. Naissance d'une initiative locale : North York Project

En 1996, une coalition d'organismes communautaires de la ville de North York (Toronto, Ontario) a amorcé une démarche pour concevoir et réaliser une stratégie de soutien au développement des enfants. Ce regroupement nommé « The Early Years Action Group » a obtenu le soutien logistique du ministère du Développement des ressources humaines Canada (DRHC). À cette époque, ce ministère était engagé, en collaboration avec Statistique Canada, dans l'Étude longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ). Cette recherche pancanadienne, commencée en 1994, vise à constituer une base de données nationale sur les jeunes Canadiens, de la naissance à l'âge adulte (Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, 1996). Le projet de la communauté de North York offrait l'opportunité aux promoteurs de l'ELNEJ d'expérimenter leur méthodologie dans une perspective de recherche-action. À partir d'un protocole rigoureux, les résultats de l'évaluation du développement des enfants et des caractéristiques de la communauté de North York ont servi à l'élaboration d'un plan d'action local (Early Years Action Group, 2001). De cette expérience, est née l'initiative Comprendre la petite enfance, à laquelle plus de 25 communautés canadiennes ont ensuite participé, à l'invitation du ministère du Développement des ressources humaines Canada.

3. L'initiative *Comprendre la petite enfance* : un projet national

Le cadre théorique et méthodologique de l'initiative CPE est défini par le ministère du Développement des ressources humaines Canada. Les communautés canadiennes intéressées à y participer doivent soumettre une proposition dans le cadre d'un appel d'offres. Pour satisfaire aux exigences de ce programme de

financement, chaque communauté doit rallier un groupe de partenaires engagé dans des activités de promotion du développement de l'enfant. Ce groupe s'engage à 1) établir un portrait de la situation sociale, économique et scolaire des enfants et des familles, au moment de l'entrée des jeunes à l'école; 2) diffuser les résultats de la recherche auprès des citoyens et des organismes responsables des services en petite enfance; et 3) soutenir l'élaboration de plans d'action locaux.

L'initiative CPE aborde la question de la transition de l'enfant, de la maison à l'école, à partir du modèle écologique de Bronfenbrenner et Morris (1998). Le cadre théorique réfère aux déterminants de la préparation scolaire ou « school readiness » (Doherty et Développement des ressources humaines Canada, 1997). Le concept de « school readiness » ou de « maturité scolaire » réfère à un ensemble d'habiletés cognitives, affectives et sociales que l'enfant possède, à son entrée à l'école, et qui le rendent plus ou moins bien préparé à la vie scolaire (Rimm-Kaufman et Pianta, 2000). Les travaux dans ce domaine suscitent un grand intérêt aux États-Unis d'Amérique depuis l'adoption des priorités nationales en matière d'éducation. La première stipule que les jeunes doivent « être prêts à apprendre » au moment de leur entrée à l'école (National Education Goals Panel, 1995). Enfin, l'initiative CPE s'inspire des études relatives à l'effet des caractéristiques des quartiers sur le développement de l'enfant (Connors, Brink et Développement des ressources humaines Canada, 1999). Celles-ci examinent les relations entre les caractéristiques des populations et les milieux de vie afin de mieux cerner les facteurs de risque et de protection reliés au développement de l'enfant.

3.1 Aspects méthodologiques de l'initiative CPE

Toutes les communautés engagées dans l'initiative CPE adoptent une méthodologie de recherche commune. Selon un plan corrélationnel, cette recherche applique plusieurs techniques de collecte de données afin d'évaluer aussi bien les caractéristiques des enfants et des familles que celles des environnements physiques et sociaux. La sélection des participants s'effectue dans les écoles fréquentées par les enfants. La localisation de ces établissements d'enseignement public sert à déterminer le territoire géographique sur lequel vivent les enfants. Dans cette espace géographique, la « communauté » correspond à l'ensemble des citoyens et des organismes liés aux services d'éducation, aux services bénévoles et récréatifs, aux services de santé, aux services de garde et à l'administration municipale.

Réalisée durant sept années consécutives, les premières initiatives CPE comportaient trois phases de collectes de données (tableau 1). À la phase I (2001-2002), un premier groupe d'enfants de maternelle a été évalué par les enseignants dans chaque école du territoire à l'étude. L'analyse des données du recensement national a permis d'établir un indice de vulnérabilité des populations locales. Cette variable appelée « indice social » peut être mise en relation avec celle de la maturité scolaire des enfants. D'autre part, les parents ont fourni des renseignements sur les caractéristiques de leur enfant et de la famille, et par rapport à l'utilisation des ressources et des programmes communautaires. De plus, on a dressé l'inventaire des

ressources et des services dédiés aux jeunes enfants et aux familles sur le territoire. De même, une enquête menée auprès des responsables des services a permis de déterminer la nature et la disponibilité des ressources communautaires. Enfin, la démarche d'évaluation fût complétée en recueillant des données d'observation sur la qualité de l'environnement physique de la communauté (propreté, sécurité routière, qualité des bâtiments et des infrastructures, etc).

Tableau 1. *Calendrier des activités de la recherche*

Collectes de données	Phase I	Phase II	Phase III
Évaluation des enfants par les enseignants	X	X	X
Évaluation des enfants par les parents	X		X
Analyse des caractéristiques des populations	X	X	X
Évaluation des caractéristiques des quartiers	X		
Inventaire des ressources communautaires	X		X
Enquête sur les programmes et les services	X		X

Durant la phase II (2003-2004), une seconde cohorte d'enfants de la maternelle a été évaluée par les enseignants. De plus, les renseignements recueillis furent diffusés auprès des intervenants du milieu et les promoteurs des initiatives se sont engagés dans des activités de mobilisation communautaire. Enfin, à la phase III (2005-2007), les activités de transfert des connaissances et de mobilisation des communautés se sont poursuivies, tandis que les enseignants évaluaient la préparation scolaire d'une troisième cohorte d'enfants.

4. L'initiative Comprendre la petite enfance à Montréal

L'initiative CPE à Montréal associe différents partenaires : le Centre 1, 2, 3 Go ! qui agit comme promoteur, la Commission scolaire de Montréal, la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, la Ville de Montréal, le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal et le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant de l'Université de Montréal.

L'étude est réalisée sur le territoire de cinq centres locaux de services communautaires (CLSC). Ces établissements publics ont la responsabilité de rendre accessibles à la population d'un territoire donné des services de santé, des services sociaux, des services de prévention et des services d'action communautaire. Ces territoires comptent environ 300 000 habitants dont près de 10 % sont des enfants âgés de moins de six ans.

Nous analyserons ici les données sur l'indice social et l'évaluation de la maturité scolaire. Pour connaître l'ensemble des résultats de cette étude, le lecteur est invité à consulter d'autres publications (KSI Research International Inc, 2003; Lapointe, Martin et Robitaille, 2003).

4.1 L'évaluation de la maturité scolaire

L'évaluation de la maturité scolaire des enfants de maternelle fournit des renseignements sur leur développement, au moment de leur entrée à l'école. À la phase I, 70 enseignantes de maternelle ont évalué 1 274 enfants, dans 28 écoles primaires de la Commission scolaire de Montréal, à l'aide de l'Instrument de mesure du développement à la petite enfance (Janus et Offord, 2000). Cinq composantes du développement de l'enfant sont évaluées, celles qui sont considérées comme ayant les rapports les plus significatifs avec l'apprentissage et la réussite scolaire : santé physique et bien-être ; compétence sociale ; maturité affective ; développement du langage et aptitudes cognitives ; et communication et connaissances générales.

Dans les écoles du territoire à l'étude, la majorité des enfants obtiennent de bons résultats comparativement à un échantillon national. Cependant, 32 % d'entre eux éprouvent des difficultés relativement à au moins une composante de la maturité scolaire, tandis que 16 % sont jugés en difficulté à deux composantes et plus. Le pourcentage d'enfants jugés en difficulté correspond au nombre d'individus dont le score personnel, à une ou plusieurs composantes de la maturité scolaire, se situe au-dessous du 10^e rang centile. Les élèves jugés en difficulté à une seule composante n'éprouvent pas nécessairement un problème important de maturité scolaire. Ils peuvent néanmoins être considérés comme des élèves à risque. Par contre, les élèves éprouvant des difficultés à deux composantes et plus de la maturité sont les plus susceptibles de devoir affronter des problèmes scolaires.

L'analyse des résultats montre aussi que certains groupes d'enfants partagent des caractéristiques communes. On observe notamment que les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons à toutes les composantes de la maturité scolaire ; les enfants plus âgés semblent mieux préparés que les plus jeunes à affronter les défis scolaires, et les enfants allophones, c'est-à-dire ceux dont la langue maternelle est différente de la langue d'enseignement, obtiennent des résultats plus faibles que les enfants francophones.

Les résultats de l'évaluation de la maturité scolaire des enfants dans les écoles participantes sont présentés à la figure 1. La proportion d'élèves jugés en difficulté à une ou à plusieurs composantes de la maturité scolaire est indiquée ainsi que la valeur de l'indice social de chaque secteur. Le taux moyen d'élèves reconnus en difficulté à une composante et plus de la maturité scolaire est de 29 % par école. Le taux minimal est de 6 % alors que le taux maximal est de 53 %. Il existe donc, selon l'école d'appartenance, une variation importante du degré de maturité scolaire des enfants. Ces résultats mettent en relief les différences entre les enfants, dès leur entrée à l'école. De plus, la figure 1 montre la relation entre la préparation scolaire des enfants et la vulnérabilité des populations (indice social). De manière générale, plus la valeur de l'indice social d'un secteur est élevée, c'est-à-dire plus les conditions socioéconomiques sont défavorables, plus le nombre d'enfants jugés en difficulté, au plan de la maturité scolaire, est élevé. Ces analyses illustrent les écarts

de performance, dès la maternelle, entre les enfants des milieux défavorisés et ceux des milieux moins défavorisés.

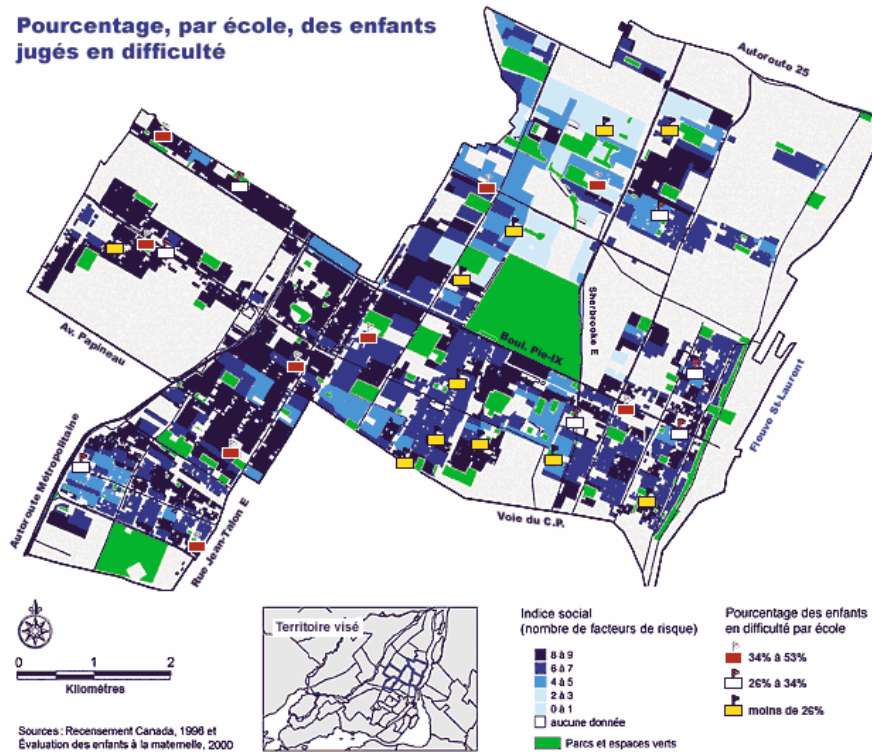


Figure 1. Pourcentage, par école, des enfants jugés en difficulté

Une analyse détaillée des résultats de l'évaluation des enfants de chaque école est présentée dans un rapport remis aux intervenants locaux. Ces renseignements supplémentaires peuvent aider les agents d'éducation à mieux reconnaître les besoins des enfants et à adapter leurs interventions en conséquence.

4.2 Le transfert des connaissances

Dans toutes les régions canadiennes, les initiatives CPE sont administrées par un organisme de la communauté locale, engagé dans la promotion du bien-être des enfants et des familles. Le promoteur du projet à Montréal est le Centre 1, 2, 3 GO! et son directeur préside un comité de coordination, formé de représentants des partenaires institutionnels de la région. Ces personnes sont informées des résultats de l'étude et elles participent à l'organisation des activités de transfert des connaissances.

En vue d'assurer la diffusion des résultats de la recherche et de soutenir les agents communautaires dans la révision des plans d'action en petite enfance, la

principale activité du coordonnateur du projet est d'établir des collaborations avec les groupes de concertation des services à la petite enfance et à la famille de chaque CLSC impliqué dans l'étude. Ces instances locales regroupent des représentants des services de santé, des services sociaux, des services scolaires, des services de garde et des organismes communautaires. De cette manière, il est possible de joindre simultanément plusieurs types d'intervenants oeuvrant sur le territoire.

Lors de ces rencontres d'information et d'échanges, les participants sont invités à former des groupes de réflexion sur la préparation scolaire des enfants. À chaque phase de l'étude, les résultats des dernières évaluations sont discutés avec les partenaires, cela contribue à maintenir l'intérêt à l'égard de l'initiative. Parallèlement, les faits saillants de l'étude sont présentés lors de colloques professionnels et communautaires. Enfin, des rapports sont publiés à l'intention des partenaires de l'initiative (KSI Research International Inc, 2003 ; Lapointe, Martin et Robitaille, 2003 ; Lapointe et Robitaille, 2002).

5. Conclusion

Dans une perspective d'intervention communautaire en petite enfance, la capacité d'agir des agents du milieu apparaît souvent limitée en raison de l'absence d'information probante au sujet des enfants, des familles et de la disponibilité des ressources. À cet égard, le programme Comprendre la petite enfance offre des outils aux intervenants en vue d'accroître leur expertise dans le domaine de l'évaluation.

Sur le territoire montréalais étudié, la préparation scolaire des jeunes, à leur entrée à l'école, varie selon les caractéristiques personnelles des enfants, mais aussi en fonction des conditions socioéconomiques de leur famille et de leur communauté. Les résultats montrent que dans un même quartier, plusieurs enfants éprouvent des difficultés similaires qui doivent être prises en compte dans l'élaboration des programmes locaux d'intervention précoce.

Comment la communauté peut-elle se mobiliser davantage pour aider les enfants à être mieux préparés pour réussir à l'école? En comparaison avec les autres provinces canadiennes, le Québec est à l'avant-garde dans le domaine des services à l'enfance et à la famille. En effet, plusieurs politiques québécoises visent à assurer une meilleure préparation scolaire des enfants. Il apparaît donc prioritaire d'évaluer comment les programmes d'intervention issus de ces politiques contribuent effectivement au développement des enfants.

L'initiative CPE montre l'importance de disposer d'indicateurs sur l'évolution des caractéristiques des enfants, des familles et des communautés. En ce sens, l'analyse longitudinale des trajectoires scolaires des enfants de la maternelle devrait nous aider à mieux comprendre comment certains d'entre eux parviennent à se développer pleinement, malgré qu'ils aient vécu dans un environnement moins favorable à leur épanouissement.

6. Références

Bronfenbrenner, U. et Morris, P.A. (1998). The ecology of development process. Dans W. Damon et R.M. Lerner (Eds.), *Handbook of child psychology theoretical models of human development*, 5th edition (pp. 993-1029). New York, NY: John Wiley et Sons.

Connors, S., Brink, S. et Développement des Ressources Humaines Canada (1999). *Comprendre la petite enfance : l'influence de la collectivité sur le développement de l'enfant*. Ottawa, ON : Développement des ressources humaines Canada.

Conseil des Ministres de l'Éducation (Canada) et Statistique Canada (2003). *Indicateurs de l'éducation au Canada*. Ottawa, ON : Rapport du programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation 2003.

Développement des Ressources Humaines Canada et Statistique Canada (1996). *Grandir au Canada : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*. Ottawa, ON : Statistique Canada.

Développement des Ressources Humaines Canada et Statistique Canada (2003). *Le bien-être des jeunes enfants au Canada*. Rapport du gouvernement du Canada, Ottawa.

Doherty, G. et Développement des Ressources Humaines Canada (1997). *Zero to six: The basis for school readiness*. Ottawa, ON : Développement des ressources humaines Canada.

Early Years Action Group (2001). *Early Years Action Group Getting in touch*. Rapport produit par The Early Years Action Group, Toronto, North Quadrant.

Janus, M. et Offord, D. (2000). Reporting on readiness to learn in Canada. *ISUMA Canadian Journal of Policy Research*, 1, 71-75.

KSI Research International Inc (2003). *Comprendre la petite enfance : Développement de la petite enfance sur le territoire montréalais étudié* (Québec). Ottawa, ON : Développement des ressources humaines Canada.

Lapointe, P., Martin, I. et Robitaille, É. (2003). *Le profil de cinq communautés montréalaises et le développement des enfants : Comprendre la petite enfance*. Rapport présenté au ministère Développement des ressources humaines Canada, Montréal, ISBN 2-921579-103.

Lapointe, P. et Robitaille, É. (2002). *Comprendre la petite enfance...à Montréal : nos enfants sont-ils bien préparés à commencer l'école?* Brochure d'information, Montréal.

National Education Goals Panel (1995). *National education goals report executive summary: Improving education through family-school community partnerships*. Washington, DC: Nation Education Goals Panel.

Rimm-Kaufman, S. E. et Pianta, R. C. (2000). An ecological perspective on the transition to kindergarten: A theoretical framework to guide empirical research. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 21(5), 491-511.